

Tuesday — Saturday 12 — 6 PM

Rue Isidore Verheyden 2

1050 Brussels, Belgium

+32 (0)2 512 92 95

info@albertbaronian.com

www.albertbaronian.com

Communiqué de presse

Yvan Salomone

Avant de voir les œuvres de Yvan Salomone, tout semble en place pour un scénario banalement régional, un art du pittoresque et de l'anecdote. Et pourtant, dès le départ, quelque chose fait dévier le projet, l'éloignant des petits plaisirs des peintres du dimanche pour le plonger au cœur des problématiques de ce qu'il est convenu d'appeler la modernité, la nôtre. Yvan Salomone travaille selon un programme. Il se l'est imposé, conscient, comme d'autres artistes contemporains, de ce que désormais la discipline n'est plus imposée au créateur depuis l'extérieur (l'académie, le commanditaire, etc.), mais produite par la démarche elle-même. « C'est comme si la contrainte implorait dans la liberté », me disait Jeff Wall. Le programme de Salomone se développe comme suit :

- 1) Une aquarelle par semaine ; ni plus ni moins
- 2) Chaque aquarelle provenant d'une photographie prise in situ (ports de Saint-Malo, de Shanghai, de Rotterdam)
- 3) Toutes les aquarelles de même format, 104 x 145 cm
- 4°) Jamais de présence humaine, ni de mouvements vifs sur l'image.

Voilà pour l'essentiel des balises et dispositifs contraignants.

Le reste, c'est-à-dire le jeu de l'invention, les méandres de la poétique, peut dès lors s'expérimenter tout à loisir. L'accident ayant été bien cadré, encadré, il ne peut qu'être événement paisible au sein de la durée circulaire. Le temps de Salomone, c'est en effet la boucle, l'anneau. Il rêve d'une salle dont tous les murs (et même le plafond) seraient recouverts de ses œuvres, bord à bord. Il lui est impossible d'imaginer une de ses aquarelles seule : dans chaque exposition, il les associe en grands pans muraux.

Les aquarelles de Salomone sont à lire au minimum en deux temps. D'abord on constate l'aplomb des coques, la présence des conteneurs selon une netteté froide.

A₃Baronian

Ensuite apparaissent les coulées et s'épanchent les flanches. Tout cela se met en phase, comme si tout le travail de l'eau consistait à sédimenter les surfaces et les blocs, et tout l'effort des masses à assécher les flaques. L'image se joue dans cet entre-deux. Yvan Salomone voit son propre travail comme des résistances au sec, des flaques de séchage.

Pierre Sterckx